

# La présidence de la Ligue Arabe cherche à étouffer le rapport de ses experts

RÉSEAU VOLTAIRE | 26 JANVIER 2012

ENGLISH



**D**epuis le début des événements qui endeuillent la Syrie, deux versions des faits s'opposent : pour les Occidentaux et leurs alliés du Golfe, le régime réprime dans le sang une révolution populaire, tandis que pour la Syrie et ses alliés du BRICS, le pays est attaqué par des groupes armés venus de l'extérieur.

Pour faire toute la lumière sur ces événements, la Ligue arabe a créé une Mission d'observation composée par des personnalités nommées par chaque État membre (sauf le Liban qui n'a pas souhaité participer). Cette diversité des experts garantit l'impossibilité de manipuler le résultat, leur nombre (plus de 160) et la durée de leur mission (1 mois) permet de dresser le tableau bien plus large que tous ceux dont on disposait précédemment. A ce jour, aucun organisme tiers ne peut prétendre avoir conduit une enquête aussi vaste et aussi rigoureuse, et par conséquent ne peut prétendre mieux connaître la situation en Syrie.

Le Comité ministériel de la Ligue Arabe, chargé du suivi du Plan

arabe et composé de 5 États sur les 22 membres de la Ligue (Algérie, Égypte, Oman, Qatar, Soudan) a validé le rapport de la mission par 4 voix contre 1 (celle du Qatar) et a décidé de prolonger d'un mois la mission des observateurs.

Le problème c'est que le rapport confirme la version du gouvernement syrien et infirme celle des Occidentaux et des monarchies du Golfe. Notamment, il atteste qu'il n'y a pas eu de répression létale de manifestations pacifiques et que tous les engagements pris par Damas ont été scrupuleusement respectés. Il valide aussi le fait capital que le pays est déstabilisé par des groupes armés, responsables de centaines de morts parmi les civils syriens et de plusieurs milliers dans les rangs de l'armée, ainsi que plusieurs centaines d'actes de terrorisme et de sabotage.

C'est la raison pour laquelle le Qatar cherche désormais à empêcher la diffusion du rapport par tous les moyens. En effet, celui-ci se révèle être une véritable bombe pouvant se retourner contre lui et son dispositif de communication.

Le Qatar exerce actuellement la présidence de la Ligue ; non pas que son tour soit venu pour cela, mais parce qu'il a acheté à l'Autorité palestinienne son propre tour de présidence.

La présidence de la Ligue a donc décidé de ne pas diffuser le rapport de la Mission d'observation, de ne pas le traduire, et même de ne pas placer la version originale arabe sur son site internet.

Le risque pour l'Émirat wahhabite est énorme. Si par malheur le public occidental avait accès au rapport, c'est bien au Qatar et à ses relais qu'il risquerait de demander des comptes en matière de démocratie et d'implication dans le massacre de populations.

---

Source : « La présidence de la Ligue Arabe cherche à étouffer le rapport de ses experts », *Réseau Voltaire*, 26 janvier 2012, [www.voltairenet.org/a172509](http://www.voltairenet.org/a172509)